

COMBAT
48, rue du Croissant - II

25 MARS 1966

AVANT-PREMIERE

« LE COSMONAUTE AGRICOLE »

ET « EDOUARD ET AGRIPPINE »

DEUX IMPROMPTUS DE RENE DE OBALDIA AU THEATRE DE LUTECE



Pierre BATON, Roland BERTIN et Josine COMELLAS dans une scène du « Cosmonaute agricole »

A partir de demain 26 mars, le Théâtre de Bourgogne présentera deux impromptus de René de Obaldia : Le cosmonaute agricole et Edouard et Agrippine. Le premier de ces impromptus, écrit spécialement pour le Théâtre de Bourgogne à l'occasion de la IV^e Biennale de Paris fut créé le 11 octobre 1965 au Théâtre d'Essai du musée d'Art moderne mais ne fut jamais joué en spectacle régulier. Le second, qui fut à l'origine une commande de la radio (« Un meurtre en trente-cinq minutes ») a été joué un peu partout dans le monde mais jamais à Paris.

• Pour les amateurs de Obaldia dont la dernière pièce Du vent dans les branches de sassafras connaît actuellement un franc succès (Peter Brook va la présenter à Londres et à New York ; Gino Servi va la jouer en Italie et elle va être créée dans plusieurs villes d'Allemagne le mois prochain), il s'agit donc pratiquement de deux créations.

Edouard et Agrippine sont les deux éléments d'un couple atrocement uni. Depuis cinquante ans ils n'ont plus rien à se dire, bien que l'épouse, elle, parle beaucoup. Le soir, au lit, ils lisent. Edouard plonge dans des traités de philosophie tandis que Agrippine lit les journaux et surtout les faits divers qu'elle commente à haute voix.

Or, un soir, un fait divers s'incarne brusquement à ses yeux : un blouson noir surgit dans la chambre, menaçant... Et nous nous garderons de dévoiler la fin d'un savoureux humour noir.

Jeux du langage

Le cosmonaute agricole, c'est un peu le retour à la terre d'un

homme de l'espace. Las de tourner autour de la Terre à raison de 24.000 kilomètres à l'heure, un jeune cosmonaute aperçoit une ferme isolée dans la Beauce. C'est là qu'il décide d'atterrir. A un couple de paysans interloqués il viendra demander un asile paisible et un travail rustique. Eulalie et Zéphyrin, les fermiers, revenus de leur surprise, ne manqueront pas de faire, avec ce cosmonaute qui répond au deux nom de Simplicius, une étrange découverte. Mais là non plus nous ne révé-

lerons pas le « suspense » de cet impromptu où les jeux du langage et de l'humour chers à Obaldia s'allient à la fantaisie du thème.

C'est Jorge Lavelli qui met en scène ce dernier impromptu. Jacques Formier ayant réglé la mise en scène de Edouard et Agrippine. Décors et costumes sont de Roland Deville et la distribution réunit les noms de : Pierre Baton, Roland Bertin, Josine Comellas.

Pierre KYRIA